

Corée âme



La jeune auteure franco-coréenne Élisabeth Shua Dusapin a été très touchée par l'accueil des élèves de 1re littéraire de Camille-Sée.

Jeune auteure franco-coréenne, Élisabeth Shua Dusapin, était lundi après-midi au lycée Camille-Sée à Colmar, avec l'association Interbibly pour rencontrer les élèves de la classe de 1re littéraire, dans le cadre de leur programme scolaire.

Interbibly est une association professionnelle de coopération régionale, entre les acteurs du livre, de la documentation et du patrimoine écrit.

En début d'année, elle propose par exemple aux lycées du Grand Est une liste d'auteurs, en fonction du programme les professeurs peuvent sélectionner une oeuvre à soumettre aux lycéens, Interbibly organise ensuite une rencontre avec l'écrivain. « Pour beaucoup de lycéens, c'est un métier qui semble inaccessible, un mythe. Ces rencontres permettent de désacraliser et peut-être de susciter des vocations » estime Livia Buchler de Interbibly.

Les élèves de 1re littéraire, toutes des filles, ont travaillé sur le premier roman d'Élisabeth Shua Dusapin Hiver à Sokcho, ville portuaire de **Corée** du Sud, proche de la frontière de la **Corée** du Nord, où une jeune franco-coréenne fait la rencontre d'un jeune français, auteur de BD. « Je ne pensais pas écrire un livre au départ, par rapport à mes modèles, je ne m'en donnais pas le droit, je me mettais beaucoup de barrières. Et puis ça a changé ma vie de manière inattendue, écrire m'a appris à poser un regard sur le monde au quotidien, et depuis la parution du livre, j'ai rencontré beaucoup de monde et de milieu que je ne connaissais pas ou auxquels je ne pensais pas avoir accès ».

D'une voix douce et posée, Élisabeth Shua Dusapin répond aux questions des élèves, simplement, sans emphase, presque surprise d'être le centre de l'attention.

Un roman sur la dualité culturelle

Pour bien la recevoir les élèves ont travaillé autour de son livre, et montré à travers des dessins, des poèmes, une chanson, ce que le roman leur avait inspiré. Des lectures de passage qui les avait marqués et pourquoi, une réception très émouvante à laquelle l'auteure ne s'attendait pas. Son roman parle de la dualité culturelle d'une franco-coréenne. « Je ne connaissais de la **Corée** que la langue et la cuisine de ma mère. J'ai éprouvé, la première fois que j'y suis allée, à l'adolescence la dualité entre l'image que je m'étais faite et la réalité. J'ai aussi beaucoup lu des auteurs coréens, japonais, chinois, je voulais m'imprégner par la littérature pour mieux épouser ma double culture ».

La rencontre s'est achevée autour d'un goûter convivial.

JO.K